

NI ÉGLISE NI ÉTAT

JEAN MESLIER, PRÉCURSEUR DE L'ANARCHISME

Le jeune Jean Meslier fut envoyé par sa famille au séminaire de Reims en 1675 pour devenir prêtre. Il y passa 10 ans de sa vie durant lesquels il lut tous les livres religieux de la bibliothèque. Il faut se rappeler que les bibliothèques des séminaires étaient les mieux fournies à l'époque. Il étudia ces textes religieux d'une manière scientifique les comparant et prenant les notes de ce qui le gênait ou l'interpellait.

Il fut ensuite nommé curé d'un petit village dans les Ardennes, Étrépiigny, duquel il n'est pratiquement jamais sorti pendant 40 ans. Étrépiigny comptait à cette époque moins de deux cents habitants, principalement des fermiers et des ouvriers qui vivaient dans une extrême pauvreté à cause des impôts et autres taxes à payer non seulement au roi, mais également à l'Église. Il devint proche de ses habitants qu'il passa la plupart de son temps à aider dans leurs labeurs, leur portant secours tant moralement que financièrement quand ils étaient dans le besoin. Il le fit durant le jour, en écrivant la nuit l'un des traités les plus visionnaires de l'histoire de l'humanité.

Comme cul et chemise...

Sa première analyse fut de comprendre le lien entre pouvoir et religion. Il en arriva à la conclusion que « *La religion soutient le gouvernement politique si terrible qu'il soit, et à son tour le gouvernement soutient la religion si absurde qu'elle puisse être [...] contraignant le peuple de regarder comme saint et comme sacré tout ce qu'ils font et tout ce qu'ils ordonnent aux autres de croire ou de faire* ».

Après être arrivé à cette conclusion, il continua son travail de recherche pour comprendre comment les religions maintenaient les hommes dans l'ignorance et la servitude. Il nota tout d'abord qu'on « *ne peut pas dire que les religions soient véritablement d'institution divine, car, comme toutes ces différentes religions sont contraires et opposées les unes aux*

autres, et qu'elles se condamnent même les unes les autres, il est évident qu'elles ne peuvent venir d'un même principe de vérité, qui serait divin ».

Il montra ensuite l'absurdité du concept d'un dieu qui ne se montrerait jamais aux hommes, mais seulement en rêves aux prophètes, tout en dénonçant le recours à cette foi aveugle, demandée aux hommes par toutes les religions, grâce à laquelle aucune question ne peut être posée. Il analysa ensuite les « *prétendus saints livres* » qui privilégient des histoires imaginaires, copiées pour la plupart des mythes païens. Il dénonça les promesses non accomplies et les égarements d'un dieu « *infiniment bon, infiniment sage et infiniment juste* », tel que le décrivent les chrétiens, qui mentit au peuple juif sur ses accomplissements futurs et continua à imposer aux hommes de nombreux massacres pour les punir de fautes mineures. Il insista longuement sur la punition imposée à l'entièreté de la race humaine pour le péché du premier homme et dont le sacrifice de son fils ne racheta rien. Il attaqua le concept d'un dieu immatériel et d'une âme éternelle. À ce sujet, il écrivit : « *On ne peut certainement pas dire que ce soit un rien ou un néant qui anime le corps et qui lui donne sa force et son mouvement, donc l'âme est quelque chose de réel et de substantiel et, par conséquent, il faut nécessairement qu'elle soit corporelle et matérielle* ». Il conclut en disant : « *Tout cela n'est qu'imaginaire chez vous ! Ce ne sont que des fictions imaginées par votre esprit auxquelles, pour ajouter foi, il faut être aussi sots et aussi fous que vous !* »

Il condamna saint Paul pour avoir tenté de justifier le non-accomplissement des promesses de Dieu et du Christ en disant que les promesses n'étaient que figuratives, pour nous forcer à faire le bien sur terre et atteindre le paradis. Il démontra que, dans les textes religieux, les promesses étaient bien concrètes et étaient censées être réalisées ici et maintenant.

... un dieu qui n'est pas, n'a jamais été et ne sera jamais.

Il conclut en disant : « *Cessez donc, messieurs les Chrétiens, d'abuser les peuples par ces vaines craintes et par ces vaines espérances aussi bien que par ces fausses idées que vous leur donnez de la grandeur, de la puissance, de la bonté, de la sagesse et de la justice infinie d'un dieu qui n'est pas, qui n'a jamais été et qui ne sera jamais !* »

Il est donc celui qui proposa la première pensée athée cohérente et complète de l'histoire du monde occidental. L'athéisme, pour Meslier, n'était pas un concept intellectuel, mais un outil de libération des peuples. Il posa également les bases du matérialisme où tout est fait d'atomes et de cellules et mit en place une théorie de l'évolution 100 ans avant Darwin. Il dénonça l'inégalité entre les hommes écrivant : « *Les maux, les misères, les vices et les méchancetés des hommes font évidemment voir qu'il n'y a point d'être tout-puissant, infiniment bon et infiniment sage, qui puisse les empêcher d'être ou y remédier. S'il y avait un tel être, il aimerait le bien, la paix, la justice, la vertu et le bon ordre* ».

Après avoir réglé son compte à l'Église, il se demanda comment gérer une société sans roi ni gouvernement, qui sont les sources de l'oppression et de la misère des peuples. Il faut tout d'abord, selon lui, revenir à une forme de société où tous les biens et richesses naturelles seraient possédés en commun et partagés équitablement entre tous. Cela amènerait non seulement la fin de la souffrance au quoti-



dien, mais apporterait également la paix, car « *L'injustice du partage des biens fait naître d'abord l'envie et la haine entre les hommes, puis les troubles, les séditions et les guerres qui causent une infinité de maux parmi eux* ».

Précurseur du communisme sans État

Ceci poussa certains de ceux qui l'ont étudié à le qualifier de précurseur du communisme. Mais, alors que tous les philosophes de son époque sous-entendaient la nécessité d'un État, il n'y a pas ce sous-entendu chez Meslier, mais beaucoup plus la négation de l'État, fût-il prolétarien. Il fit une longue liste des représentants du roi et de son État à laquelle il ajouta une longue liste des représentants de l'Église qu'il qualifia « *d'hommes inutiles* ».

Pour lui, la solution est une société formée en communes qui s'entraideraient et qui se fédéreraient entre elles : « *Tous ceux qui sont d'un même endroit, d'une même ville, d'un même village, ou d'une même paroisse devraient composer une même famille, se considérant tous comme frères et sœurs. Ils devraient tous vivre paisiblement et communément, ayant tous une semblable nourriture, étant tous bien vêtus et bien logés* ». Il ajouta : « *Les unes devraient secourir les autres qui seraient*

dans le besoin. Sans cela, le bien public ne peut nullement subsister et il faut nécessairement que la plupart des hommes soient misérables et malheureux ».

Lorsque les collapsologues nous prédisent un effondrement global proche, ne serait-il pas bon d'écouter Meslier et de se préparer à une forme de société nouvelle basée sur l'entraide, concept qu'il proposa 100 ans avant Kropotkine ? Pour utiliser en conclusion une formule de Bakounine que Meslier a certainement influencé, tout comme d'ailleurs Kropotkine par l'intermédiaire du communard Benoît Malon ou d'Élisée Reclus qui étaient deux de ses admirateurs : « *Si Dieu est, l'homme est esclave ; or l'homme peut, doit être libre, donc Dieu n'existe pas* ». Ce qu'il est intéressant de constater ici c'est que, pour Bakounine, comme pour Meslier, la liberté n'est pas une affaire individuelle, mais une question sociale. C'est le fait social qui crée la liberté individuelle. Meslier nous exhorte à user cette liberté pour faire la révolution, qu'il prédit et qui arrivera 50 ans après sa mort, pour nous débarrasser des tyrans, appelant même au tyrannicide, et pour construire une société sur des bases que Proudhon appellera 100 ans plus tard anarchiste. N'est-il pas temps d'écouter Meslier ?

Philippe Diaz



C'est Voltaire qui fit connaître Jean Meslier et sa pensée en publiant *Testament de J. Meslier* en 1762 (Ndlr)

Pour aller plus loin :
PHILIPPE DIAZ
Jean Meslier, Curé Athée et Anarchiste pour le XXI^e siècle
Éditions L'Harmattan, 2025, 19 €

THIERRY GUILABERT
Les aventures véridiques de Jean Meslier (1664-1729)
Curé, athée, et révolutionnaire
Éditions libertaires, 2021, 12 €
Non Dieu n'est pas.
Étude sur le curé Meslier
Préface Thierry Guilabert, Éditions libertaires, 2021, 14 €